

Avec l'amour et l'ordre, on aimera et on dirigera son amour ; on se dirigera, et on aimera son but ; ce sera la liberté sous la loi ; l'amour et l'ordre, produiront la vie féconde de l'Art.

Quand l'ordre et l'amour agissent en Dieu dans la plénitude de leur union, leur œuvre s'appelle la création.

L'objet de l'amour, c'est le Bon ; l'objet de l'ordre, c'est le Beau. Mais le Bon et le Beau, c'est Dieu.

Le principe de l'Art est donc Dieu.

Le sacrifice est le patrimoine de la grandeur.

Plus un être s'élève, plus il aime ; et plus son amour est grand, plus grande aussi est en lui la soif du sacrifice.

Le Christ a gravi le Calvaire.

L'Art subit la loi. Il a son sacrifice.

Or voici en quoi consiste le sacrifice de l'Art.

L'Art est essentiellement un.

Pour être compris de l'homme, il s'incarne dans la matière ; la matière étant multiple, il se divise ; il se décompose, comme la lumière par le prisme ; il devient Poésie, Sculpture, Musique, Peinture.

L'Art se divise ; voilà le sacrifice.

Il y a entre l'Art qui est spirituel et l'homme qui participe de la matière, le verre opaque de la nature de ce dernier. Au travers de l'écran, l'homme voit les rayons divisés de l'astre et peut deviner qu'ils partent d'un foyer commun.

Les arts sont donc les manifestations de l'Art, contenant chacune les qualités de leur principe, quoique à un degré moindre de perfection.

Mais pour voir les rayons se réunir de l'autre côté de l'écran, il faut aimer. Ceux qui n'aiment pas ont substitué des divisions absolues aux divisions relatives des rayons ; il les ont dits parallèles. Le parallélisme est le symbole de la mécanique. La mécanique détruit l'Angle.

Ceux qui aiment sans ordre ont supposé que les rayons n'étaient ni convergents, ni parallèles, mais divergents ; ils se réunissaient dans leurs prolongements, et le sommet de l'Angle se trouvait dans la matière.

Les premiers divisent les arts, les seconds les unissent dans la matière, et les Artistes dans l'Art.

L'idéal est le but de l'Art.

L'Art étant un, son but l'est aussi. L'unité dans l'idéal, c'est Dieu.

Dieu, voilà donc l'alpha et l'oméga, le principe et la fin de l'Art.

L'idéal, en abordant l'humanité, se divise lui aussi. Il prend diverses formes. Mais il ne faut pas perdre de vue l'idéal unique, dont les autres ne sont que des expressions à la portée de l'intelligence humaine.

Comprendre l'Art, c'est devenir meilleur ; monter vers l'Art, c'est approcher du Ciel.

## II

### LA POÉSIE

La science de l'Étymologie fait parfois des révélations profondes.